

LES GRANDES ORGUES DE PIERREFONDS

J. P. GROSCLAUDE

L'instrument actuel remplace un petit orgue qui avait été offert au milieu du siècle dernier à Pierrefonds par l'Impératrice Eugénie et construit par les frères Damiens de Vernon.

La seule protection de l'instrument était constituée par des panneaux de contreplaqué sur les côtés et à l'arrière et un montage de faux gothique en façade.

La composition était la suivante :

Grand Orgue	Bourdon 16'
	Bourdon 8'
	Flûte 8'
	Prestant 4'
	Doublette 2'
	Trompette 8'
	Clairon 4'

et un jeu coupé comprenant le 8', le prestant et le nazard avec reprise jusqu'au milieu du clavier et sans reprise sur le dessus avec appellation de :

Fourniture pour le grave et
Cornet pour le dessus

Il n'y avait par conséquent ni plein jeu ni cornet puisque pour ce dernier mélange il manquait le 2' et surtout la tierce.

Dessus de récit	Bourdon 8'
	Flûte octaviante 4'
	Hautbois
	Basson
	Voix Humaine
	Voix céleste

Le pédalier n'avait pas de jeu propre mais fonctionnait en tirasse permanente sur le Grand Orgue.

Nous avons donc un instrument de 4 pieds en montre dont la composition et les possibilités ne permettaient d'interpréter ni la musique classique ni l'oeuvre romantique.

L'épreuve du temps et les méfaits de deux guerres eurent raison de la mécanique et des sommiers de sorte que de remettre l'instrument en état de marche devenait une opération plus coûteuse et sans intérêt du point de vue musical que de reconstruire à neuf.

Nous avons une base solide pour partir, c'était toute la tuyauterie de l'orgue qui était d'une facture irréprochable.

En abordant la reconstruction se pose tout naturellement la question du choix de l'esthétique.

On parle de l'orgue du 20ème siècle - voir déjà du 21ème - sans savoir ce qu'il pourra être. Par ailleurs, pendant plus de 30 ans on a construit des instruments-compromis appelés à jouer la musique de toutes les époques et toutes les écoles. Cette conception a été abandonnée car on s'est aperçu que ces orgues avaient perdu leur âme et que si effectivement elles permettaient de tout jouer aucune musique ne leur convenait.

Le problème à Pierrefonds était assez simple. La dimension de la nef ne permettait pas un instrument symphonique ni romantique qui demandait de l'espace. La solution du grand huit pieds en montre classique s'imposait naturellement et puisque nous sommes en France pourquoi aurait on construit un orgue classique allemand ? Notre facture française des 17ème et 18ème siècles a produit des instruments prodigieux et par bonheur nous possédons des documents très précis de l'époque.

C'est ainsi que nous avons construit un orgue classique français, absolument pur, un grand 8', parfaitement proportionné à l'édifice avec 4 claviers de 51 touches pour le positif et le grand clavier, 32 touches pour le récit et l'écho, la pédale possédant 33 marches.

Le grand buffet en chêne se compose de 3 tourelles et deux plates faces, les 2 tourelles latérales étant les plus élevées. On retrouve au positif de dos deux tourelles latérales et une plate face centrale. Il se trouve que l'harmonie des proportions du buffet permettent d'entrer en consonance avec le premier Ut du clavier. Les jeux de pédale ont été placés en dehors du buffet, derrière le grand orgue. La console des claviers se trouve en fenêtre, l'organiste étant placé entre le grand orgue et le positif. Les claviers sont plaqués d'ébène et les dièses en poirier. Le pédalier est français c'est-à-dire à chevilles comme sur les instruments anciens. Les 4 claviers sont encadrés par 34 tirants de jeux se terminant par des pommeaux en poirier.

Voici la composition de l'orgue :

1er clavier, positif de dos

Bourdon 8'
Montre 4'
Nazard 2 2/3'
Doublette 2'
Tierce 1 3/5'
Larigot 1 1/3'
Fourniture 3 rangs
Cymbale 2 rangs
Cromorne 8'

3ème clavier : Récit

Flûte 8'
Flûte 4'
Cornet 3 rangs
Hautbois 8'

4ème clavier : Echo

Cornet 5 rangs

2ème clavier, grand orgue

Bourdon 16'
Montre 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Grosse Tierce 3 1/5'
Nazard 2 2/3'
Doublette 2'
Tierce 1 3/5'
Fourniture 4 rangs
Cymbale 3 rangs
Grand Cornet 5 rangs
Trompette 8'
Clairon 4'
Voix Humaine 8'

Pédale

Flûte 8'
Flûte 4'
Trompette 10'
Clairon 5'

A tous les claviers la mécanique est de type suspendue. Les touches sont donc axées en queue, l'accrochage se faisant par le milieu.

La mécanique foulante du positif se fait par pilotes et bascules en chêne, celle du grand orgue par vergettes et abrégé en chêne.

La mécanique du Récit passe par deux abrégés, celle de l'Echo est accrochée directement par vergettes en éventail.

La mécanique du pédalier se fait par deux équerres et un abrégé en chêne. L'accouplement du positif sur le grand clavier est un accouplement à tiroir. La tirasse au grand orgue fonctionne par fourchettes.

Tous les sommiers sont construits en chêne. Nous avons deux sommiers diatoniques pour le grand orgue, placés au niveau de la grande façade. Les huit premières notes sont à double soupape.

Le sommier du positif placé dans le petit buffet au niveau de la tribune est diatonique sur la première octave, la suite étant chromatique.

Le sommier du récit, placé dans le haut de la tourelle centrale est diatonique, en mitre. Le petit sommier de l'écho, placé dans le soubassement du grand buffet est chromatique. Les deux sommiers de pédale placés derrière le buffet sont diatoniques. L'alimentation des tuyaux postés se fait par postages en plomb.

Les dimensions des soupapes sont calculées de façon à alimenter convenablement le grand jeu de tierce, mélange classique consommant le plus de vent.

L'alimentation des sommiers se fait par un réservoir unique donnant une pression unique pour tous les sommiers. Cette pression est de 73 mm. Tous les porte vents sont en bois. Un tremblant doux est monté dans le porte vent principal.

Les tuyaux de métal sont martelés. Les alliages sont de 25 % d'étain, 75 % de plomb pour les tuyaux en étoffe ; 85 % d'étain et 15 % de plomb pour les tuyaux en étain.

Tous les tuyaux sont coupés au ton. Les bourdons sont à calottes soudées.

L'orgue est accordé au ton ancien soit 442 vibrations/seconde pour le si.

Le tempérament est inégal suivant le schéma de Lambert Chaumont. Pour l'harmonisation, nous avons recherché la rondeur et l'ampleur des sonorités de l'orgue classique français.

L'orgue de Pierrefonds n'est pas une copie d'un instrument ancien. C'est un instrument conçu et réalisé par un facteur du 20ème siècle, en l'occurrence la maison Koenig de Sarre-Union. Tous les éléments de l'orgue, autant la conception du buffet et de la mécanique que la taille ou l'harmonisation des tuyaux ont été dictés par l'expérience personnelle du facteur. Cet orgue a donc le double intérêt de faire entendre des sonorités classiques françaises mais sur un orgue neuf, donc en parfait état de marche.

L'orgue de Pierrefonds appartient déjà au patrimoine français, dépassant les limites géographiques locales. Les visiteurs viennent de partout en France et même de l'étranger, ainsi cette délégation d'organistes et facteurs d'orgues danois, passionnés par ce qu'ils ont vu et entendu. Des cours d'interprétation de la musique française sont donnés par le Maître Michel CHAPUIS à des élèves de haut niveau et c'est ainsi qu'on voit arriver une fois par mois les participants français et étrangers de l'Académie de Musique Française de Pierrefonds.

A ce rôle éducatif de l'instrument s'ajoute une activité musicale autour de l'orgue et qui est constituée par une série annuelle de 5 à 6 concerts appelés les RENDEZ-VOUS DE PIERREFONDS.

Bien sûr l'orgue a une place de choix dans ces concerts mais nous tenons à diversifier les possibilités d'écouter de la bonne musique. C'est

ainsi que les mélomanes ont pu applaudir le Pro Arte de Munich, la Grande Ecurie et Chambre du Roy, l'Orchestre Paul Kuentz, le quatuor Parrenin etc ...

Nous devons cette activité et surtout la réalisation de l'orgue à la Municipalité de Pierrefonds conduite par Monsieur Louis LESUEUR qui ainsi est entré dans l'histoire de l'Orgue Français.

Les personnes qui désirent être tenues au courant par lettre des Rendez-Vous de PIERREFONDS peuvent figurer au fichier en retournant leur adresse à la MAIRIE DE PIERREFONDS, Pierrefonds, 60350 CUISE LA MOTTE.

LES ANNALES HISTORIQUES COMPIEGNOISES
modernes et contemporaines

Revue trimestrielle de la Société d'Histoire (moderne et contemporaine) de Compiègne, affiliée à la Société des Etudes Robespierristes et à la Fédération des Sociétés Savantes de Paris et d'Ile de France.

Les N°s 1 à 5 (Janvier 1978 à Janvier 1979) sont totalement épuisés.

N° 6 : COMPIEGNE DANS L'ENTRE DEUX GUERRES (avril 1979)
87 p. offset - 12 F (disponible)

N° 7 : RELIGION ET REVOLUTION (1789-95) (Juillet 1979)
72 p. offset - 12 F (épuisé)

N° 8 : LA FORET DANS L'HISTOIRE (XVIIe-XXe) (octobre 1979)
84 p. offset - 12 F (presque épuisé)

N° 9 : COMPIEGNE ET L'OISE A LA BELLE EPOQUE (janvier 1980)
95 p. offset - 15 F (épuisé)

Suppléments au N° 9 : (disponibles)

- Tramways de Picardie (4 pages avec photos) : 4 F

- Si Nogent sur Oise m'était conté (cartes postales anciennes)
par J.M. TOURNEBIZE - 50 F (40 F pour les sociétaires et les abonnés)

N° 10 : GOURNAY SUR ARONDE XVIe - XVIIIe - XXe (avril 1980)
90 p. offset - 15 F (disponible).

N° 11 : PATRIMOINE (I) : Chemins de fer, cuisine, éducation ...
84 p. offset - 15 F (presque épuisé)

Pour se procurer les N°s encore disponibles, écrire ou téléphoner au Siège de la Société, 82bis, rue de Paris, 60200 COMPIEGNE - (4)420.26.52
Libeller les chèques bancaires à l'ordre de la Société d'Histoire de Compiègne et les chèques postaux à celui de M. Jacques LECURU.